

NOTE CONCEPTUELLE

SOMMET AFRICAIN SUR LE CLIMAT (SAC)

4 - 6 SEPTEMBRE 2023, NAIROBI, KENYA

Thème:

“Africa in Solidarity for Global Climate Action”

“Promouvoir la Croissance Verte et les Solutions de Financement du Climat pour l'Afrique et le Monde”

“L'Afrique Solidaire pour une Action Mondiale en faveur du Climat”

INTRODUCTION

Le Kenya accueillera le premier **Sommet Africain sur le Climat (SAC)** avec l'Union africaine (UA) à Nairobi du 4 au 6 septembre 2023.

Le SAC réunira des dirigeants d'Afrique et d'ailleurs : partenaires du développement, organisations intergouvernementales, secteur privé, universités, organisations de la société civile, femmes et jeunes pour concevoir et catalyser des actions et des solutions pour le changement climatique en Afrique en fournissant une plateforme pour délibérer sur le lien entre le changement climatique, la réalité du développement de l'Afrique, et la nécessité de pousser à l'augmentation des investissements dans l'action climatique à l'échelle mondiale, et spécifiquement en Afrique.

Le changement climatique est un problème mondial qui nécessite une réponse mondiale. Le Nord et le Sud doivent donc travailler ensemble pour rêver et envisager un avenir où les solutions vertes durables sont le moteur de la prospérité économique collective et du bien-être social de tous.

Le PIB réel par habitant de l'Afrique n'a augmenté que de 1,1 % par an depuis 1990, avec un ralentissement significatif au cours de la dernière décennie. Les émissions propres à l'Afrique augmentent de manière significative en raison de l'accroissement de la population et de l'industrialisation. En outre, l'Afrique subsaharienne pourrait voir son nombre de personnes exposées aux risques climatiques (chaleur, sécheresse, inondations) multiplié par deux (~750 millions de personnes) dans le cadre d'un

scénario de réchauffement de 2°C d'ici à 2050. Par conséquent, si le continent doit poursuivre les discussions mondiales sur le financement des mesures de résilience, il est également nécessaire que l'Afrique mette en place un programme de croissance verte qui fixe des ambitions audacieuses, à la fois pour la prospérité économique et pour l'action climatique. C'est l'occasion de promouvoir une action climatique efficace qui améliore les moyens de subsistance, accélère la croissance, facilite la participation effective de l'Afrique aux marchés internationaux et l'empêche de se lancer dans un développement à forte intensité d'émissions.

En outre, le SAC sera différent, car il structure l'ordre du jour autour de solutions, mobilisant l'attention et la traction, tout en soulignant comment les différents sujets se recoupent. Le cadrage positif sur le climat se concentre d'abord sur l'opportunité et n'ignore pas les défis. Au contraire, il présente les défis dans le contexte de l'opportunité et permet aux parties prenantes d'explorer en permanence les avantages potentiels de surmonter les défis et d'identifier les contraintes qui doivent être résolues afin de débloquent l'opportunité.

Le SAC fera des propositions basées sur quatre principes clés :

1. L'action climatique et le développement économique ne sont pas en conflit mais interdépendants ; ils doivent être menés de front, faute de quoi aucun des deux ne se réalisera.
2. La nécessité de s'assurer que le capital est optimisé et dépensé sur une base globale (avec la réduction du carbone comme paramètre de rendement) plutôt que localement optimisé - beaucoup des sources les moins coûteuses de réduction des émissions globales se trouvent généralement dans le Sud par rapport aux pays industrialisés.
3. Les pays à revenu faible et moyen (PRFM) ont beaucoup à apporter à l'agenda climatique mondial et nous devons nous engager à jouer notre rôle. Nous ne pouvons pas continuer à croître de manière intensive en carbone.
4. La communauté mondiale doit s'engager à atteindre trois objectifs en matière de financement de la lutte contre le changement climatique : Davantage de financements, des financements ciblés et des financements moins coûteux et plus sensibles aux risques.

Le Sommet veillera à ce que la voix de l'Afrique soit élevée au niveau mondial et intégrée dans les forums internationaux existants tels que l'AGNU, les processus du G7/G20 et la COP 28 de la CCNUCC, entre autres. Le Sommet se tiendra en même temps que la **Semaine africaine du climat (du 4 au 8 septembre 2023)** organisée en partenariat avec le Secrétariat de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), un événement annuel dirigé par la CCNUCC pour promouvoir des actions qui permettent de corriger le cap et d'atteindre les buts et objectifs de l'Accord de Paris.

L'OPPORTUNITÉ EN AFRIQUE

L'Afrique est le continent de l'avenir. C'est le continent le plus jeune et celui qui s'urbanise le plus rapidement, avec une population qui devrait doubler pour atteindre 2,5 milliards d'habitants d'ici 2050. C'est aussi un continent au potentiel immense en termes d'énergie propre, de terres arables, de minerais essentiels et de ressources naturelles.

L'Afrique fait déjà preuve d'une forte dynamique en matière de croissance verte. Par exemple, des projets d'hydrogène vert sont en cours en Égypte, en Afrique du Sud et en Namibie, certains pays disposent de plus de 90 % d'énergies renouvelables (par exemple, le Kenya) et plusieurs pays sont à la pointe de la conservation de la nature (par exemple, le Gabon, le Botswana, la Namibie et le Rwanda). **L'Afrique doit tirer parti de cette dynamique existante (a) en mettant en œuvre un programme de croissance verte holistique qui tire parti de ses vastes ressources, et (b) en obtenant un financement pour le climat qui puisse soutenir les ambitions de croissance de l'Afrique.**

(a) Programme de croissance verte pour l'Afrique ;

Le potentiel de l'Afrique en matière d'énergies renouvelables est 50 fois supérieur à la demande mondiale d'électricité prévue pour 2040 ; cependant, aujourd'hui, les énergies renouvelables représentent 10 % du mix de production d'électricité et seulement 20 % de la capacité totale de production d'électricité installée en Afrique en 2019. L'Afrique abrite 30 à 40 % des minéraux du monde, y compris ceux nécessaires à la transition vers l'énergie verte et aux batteries (par exemple, plus de 40 % des réserves mondiales de cobalt, de manganèse et de platine, et des pays comme l'Afrique du Sud qui possède ~80 % des ressources mondiales de manganèse à haute teneur, ainsi que des matières premières essentielles pour les composants des énergies renouvelables, comme le graphite, le Mozambique et Madagascar étant les deuxième et troisième plus grands producteurs de graphite au monde). L'Afrique possède 60 % des terres arables non cultivées restantes dans le monde, qui, lorsqu'elles sont exploitées de manière durable, peuvent aider le monde à atteindre la sécurité alimentaire. Neuf pays représentent environ 60 % du potentiel de productivité du continent, toutes cultures confondues ; trois pays (l'Éthiopie, le Nigeria et la Tanzanie) en représentent la moitié. Le potentiel biophysique naturel de l'Afrique, qui s'élève à 1,5 GT CO₂e, peut à lui seul répondre à 30 % des besoins mondiaux (par exemple, le bassin du Congo stocke l'équivalent de trois années d'émissions mondiales de gaz à effet de serre). L'Afrique doit changer son discours sur le changement climatique pour en faire un programme de croissance.

Ce programme se concentrera sur cinq grands axes de croissance (voir la pièce jointe relative au cadre de croissance verte pour le continent) :

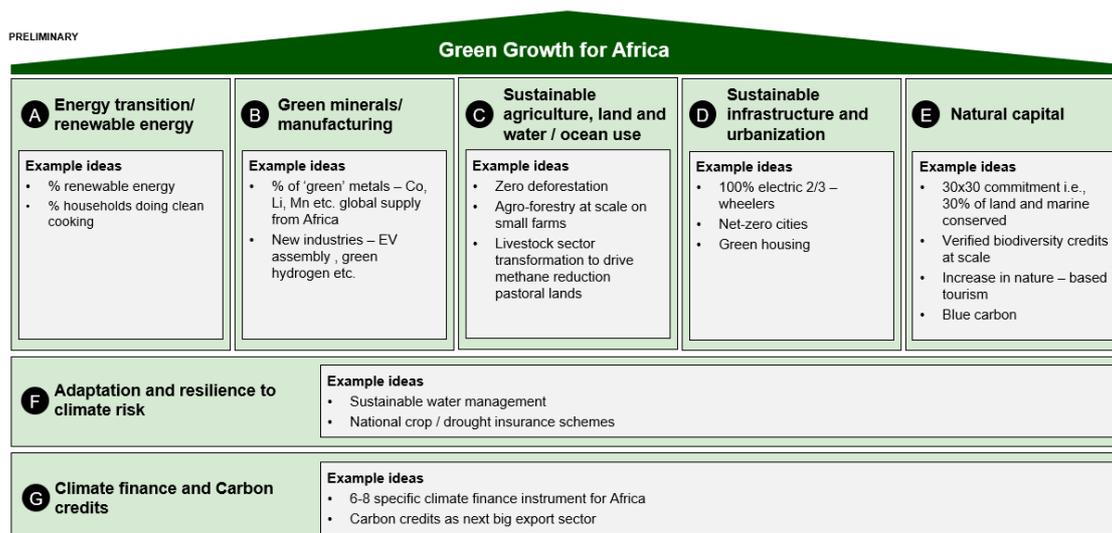
- Transition énergétique/énergie renouvelable
- Minéraux et fabrication verts
- Agriculture durable, utilisation des terres et de l'eau/océan
- Infrastructures et urbanisation durables
- Capital naturel

soutenu par deux importants leviers transversaux :

- L'adaptation et la résilience aux risques climatiques
- Financement de la lutte contre le changement climatique et crédits carbone

Plus précisément, ce sommet présentera les investissements du secteur privé axés sur les opportunités commerciales qui s'ouvrent sur le continent grâce à un tel programme de Croissance verte.

Green Growth for Africa



(b) Finance climatique en Afrique ;

Les plans de croissance verte ne peuvent être mis en œuvre sans des injections substantielles de capitaux (privés et publics). Les flux de financement restent très inférieurs à ce qui est nécessaire (par exemple, les promesses de longue date de 100 milliards de dollars de flux publics dans les pays du Sud n'ont pas été tenues). Les pays en développement ont besoin que les investissements dans la transition énergétique passent de 785 milliards de dollars US en 2021 à 1 000 milliards de dollars par an d'ici 2025, et à 2 400 milliards de dollars par an d'ici 2030. Aujourd'hui, moins de 10 % du financement mondial de la lutte contre le changement climatique va aux économies en développement. Les progrès vers une croissance compatible avec le climat sont compromis par la crise croissante de la dette dans de nombreux pays du continent. Les négociations entre les pays industrialisés et les pays en développement n'ont pas permis à ce jour de sortir de cette impasse.

Le sommet africain sur le climat offre l'occasion de rallier l'Afrique à une vision renouvelée du développement en faveur d'une croissance compatible avec le climat, et à un désir de capital d'investissement (et non d'"aide") par le biais d'une demande collective sur les besoins de financement spécifiques. Le sommet est un moment clé pour rallier les chefs d'État africains et les dirigeants du secteur financier mondial (public et privé) autour d'un ensemble spécifique d'"instruments" d'investissement financier adaptés aux opportunités de croissance sur le continent. Les résultats du sommet viseront également à apporter une contribution et une orientation importantes aux travaux en cours sur la réforme des institutions financières mondiales.

OBJECTIFS ET RÉSULTATS DU SOMMET

Le Sommet est l'occasion d'élaborer une **Déclaration de Nairobi des dirigeants africains sur la Croissance Verte et les Solutions de Financement du Climat**, et de Lancer un Appel à l'Action aux États membres de l'Union africaine et aux partenaires qui les soutiennent pour qu'ils se fassent les champions de la mise en œuvre de cette déclaration. Il vise à

lancer une nouvelle ambition pour l'Afrique et à inviter à des partenariats avec le reste du monde. Le sommet sert de plateforme pour présenter les progrès, échanger des points de vue et commencer à converger vers des priorités communes pour les discussions mondiales (y compris l'AGNU, le G20, les réunions annuelles du GBM et du FMI, ainsi que la COP28 et au-delà). Il permettra aux pays africains de définir des plans détaillés, de façonner leurs outils et investissements associés, d'informer et de faire pression pour des réformes de l'architecture financière internationale, de partager l'innovation, les connaissances, l'expérience et les approches pratiques afin d'approfondir et d'élargir la compréhension des défis et opportunités climatiques, et de permettre à l'Afrique de renouveler sa vision et de s'affirmer davantage dans la poursuite d'un programme sur le climat et le développement par le biais d'une approche unifiée.

Les résultats attendus (non exhaustifs) du sommet sont les suivants :

- i) Déclaration de Nairobi des dirigeants africains sur un Programme et des Solutions en matière de Croissance Verte et de Financement de la lutte contre le Changement Climatique pour l'Afrique et le Monde - cette déclaration comprendrait un engagement en faveur d'un cadre général pour la Croissance Verte et des engagements spécifiques ;
- ii) La voie vers un nouvel accord financier mondial qui comprend des instruments/produits de financement "à l'échelle" et adaptés pour servir des objectifs de croissance spécifiques ;
- iii) Des engagements en matière d'investissement, y compris la présentation de contrats d'investissement vert d'une valeur de plusieurs milliards de dollars sur le continent dans tous les secteurs thématiques du Sommet ;
- iv) Des annonces sur les progrès tangibles réalisés dans le cadre des grandes initiatives continentales/mondiales en cours et des nouveaux partenariats/initiatives ; et
- v) Une feuille de route pour la mise en œuvre des principales déclarations/annonces.

APPEL À L'ACTION DU SOMMET

Le sommet défendra une nouvelle vision positive, de croissance verte et de résilience climatique pour l'Afrique en se concentrant sur le potentiel inexploité du continent.

Les États membres de l'Union africaine et les partenaires qui les soutiennent sont appelés à se faire les champions de la mise en œuvre du Programme de Croissance Verte et du Plan de Financement de la lutte contre le changement climatique, et sont invités à présenter des possibilités de transformation pour des partenariats susceptibles de stimuler la croissance et d'attirer de nouveaux financements et investissements substantiels. La Déclaration et les résultats viseront non seulement à bénéficier à l'Afrique, mais aussi à servir l'ambition mondiale en matière d'action climatique, et seront présentés pour examen lors de la prochaine Assemblée générale des Nations unies, la COP28, et d'autres forums majeurs pour une discussion plus approfondie.